

Briançonnais | Pays Des Écrins

BRIANÇON

Refuge pour migrants : six mois pour trouver un plan B

Propos recueillis par Yoann GAVOILLE



L'association Refuge solidaire s'est engagée à quitter le 37 rue Pasteur à Briançon avant le 1^{er} mai. De son côté, la mairie s'est engagée à payer le fioul de la chaudière, l'eau et l'électricité cet hiver. Photo archives DL

Chirurgien à la retraite, médecin bénévole au refuge solidaire, auteur du livre “ Et maintenant qu'ils sont là... On fait quoi ?” , Max Duez a participé aux négociations avec le maire de Briançon concernant le centre d'hébergement pour migrants. C'est lui qui a signé l'accord suivant : l'association peut rester six mois de plus dans les locaux de la rue Pasteur mais s'engage à quitter les lieux avant le 1^{er} mai.

Max Duez, vous avez été missionné par l'association Refuge solidaire pour participer aux négociations avec la mairie de Briançon et la communauté de communes du Briançonnais pour faire revenir Arnaud Murgia sur sa décision, lui qui avait mis en demeure l'association de quitter les lieux avant le 28 octobre. Comment se sont passées les tractations ?

« C'était une réunion intéressante car toutes les sensibilités politiques étaient assises à la même table. À l'issue de ce tour de table, Arnaud Murgia a accepté de nous donner un peu d'air en repoussant de six mois la fermeture du refuge. De toute façon, il n'avait guère le choix puisque la trêve hivernale a commencé donc nous ne sommes pas expulsables. »

Êtes-vous satisfait de l'issue du dialogue entrepris avec Arnaud Murgia concernant l'accueil des étrangers à Briançon ?

« Je suis ravi qu'il ait pris conscience de la situation car il tenait une ligne différente pendant la campagne électorale. [Refuge ou pas, les migrants continueront d'arriver à Briançon](#). Il y a actuellement plein d'enfants au refuge solidaire, donc [il faut un centre d'hébergement d'urgence pour éviter les squats en ville](#). »

En lâchant un peu de lest, il a obtenu une certaine paix sociale ?

« Oui. L'important, c'est de discuter et de négocier. Et pour le moment il y a de la communication avec Arnaud Murgia donc c'est positif. Il faut éviter le conflit frontal. Les manifestations, dans ce cas de figure, ça ne sert à rien. Si Arnaud Murgia lâche du lest, on doit en lâcher nous aussi de notre côté. »

Vous avez désormais six mois pour plier bagage et trouver un autre point de chute. Quel est votre plan B une fois que les locaux de la rue Pasteur seront restitués à la collectivité ?

« Le refuge est devenu trop petit et inadapté quand il est complet (35 personnes maximum) donc il aurait fallu chercher un plan B de toute façon. Il y a quelques jours encore, une famille afghane venant de Kaboul est arrivée au beau milieu de la nuit avec deux enfants de 3 ans et 5 ans. Heureusement que le centre d'hébergement existe mais il nous faut un local plus fonctionnel pour accueillir ce genre de public. »

Et où comptez-vous installer le refuge solidaire dans six mois ?

« On a des biens en vue. Soit à louer, soit à acheter. Nous avons reçu le soutien financier de la Fondation abbé Pierre, de l'association Emmaüs et de la Fondation de France créée par le général de Gaulle pour cette opération. Si on trouve un terrain,

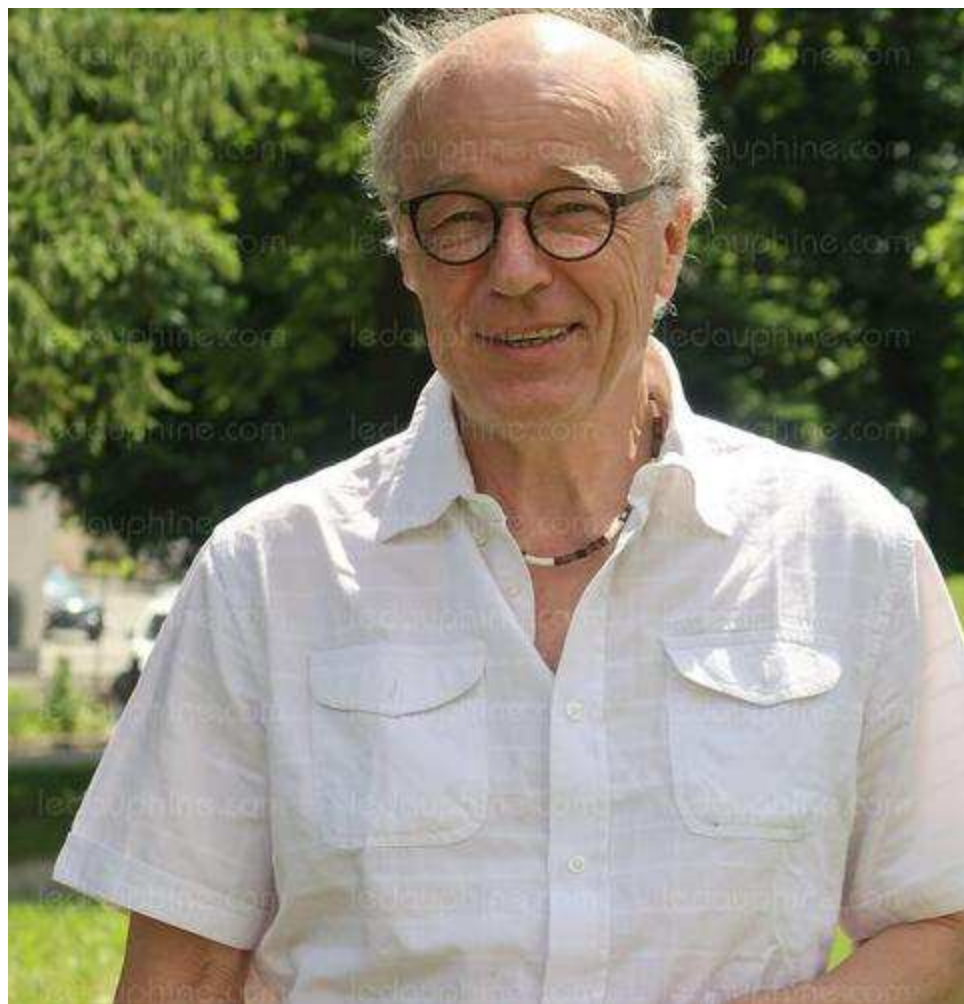
Emmaüs est même capable de construire rapidement une structure type hôpital de campagne. Mais nous n'avons que six mois pour finaliser tout ça : c'est suffisamment long pour nous organiser mais c'est aussi très court pour boucler une opération immobilière. Dans l'idéal, nous préférons être proches de la gare SNCF car les exilés que nous accueillons provisoirement n'ont pas vocation à rester à Briançon .»

L'évêque des Hautes-Alpes vous a apporté publiquement son soutien. L'avez-vous sollicité pour bénéficier du patrimoine de l'Église qui dispose de nombreux biens immobiliers dans le Briançonnais ?

« Pour le moment, l'Église ouvre la salle Sainte-Thérèse à côté de l'église Sainte-Catherine en cas de forte affluence au refuge solidaire. Un militant de l'association Tous migrants a sollicité l'Église pour jouir du terrain adjacent mais cette demande a été refusée et rien d'autre n'a été proposé. »

Le refuge solidaire continuera-t-il de fonctionner après le 1^{er} mai, ici ou ailleurs ?

« Oui. Il n'y a pas le choix. Mais nous aimerions surtout que ce soit l'État qui le gère et pas des bénévoles qui s'essouffent, depuis le temps qu'ils sont en première ligne... L'État prévoit de créer 20 000 places d'hébergements d'urgence pour demandeurs d'asile (Huda). Ce dispositif a l'avantage d'être cadré et encadré par des professionnels. Il faudrait que Briançon en bénéficie. »



Max Duez, auteur de "Et maintenant qu'ils sont là... On fait quoi?" a signé l'accord avec la mairie. Photo archives Le DL Max Duez, auteur du livre « et maintenant qu'ils sont là... on fait quoi ? » a signé l'accord avec la mairie. Archives Le DL